



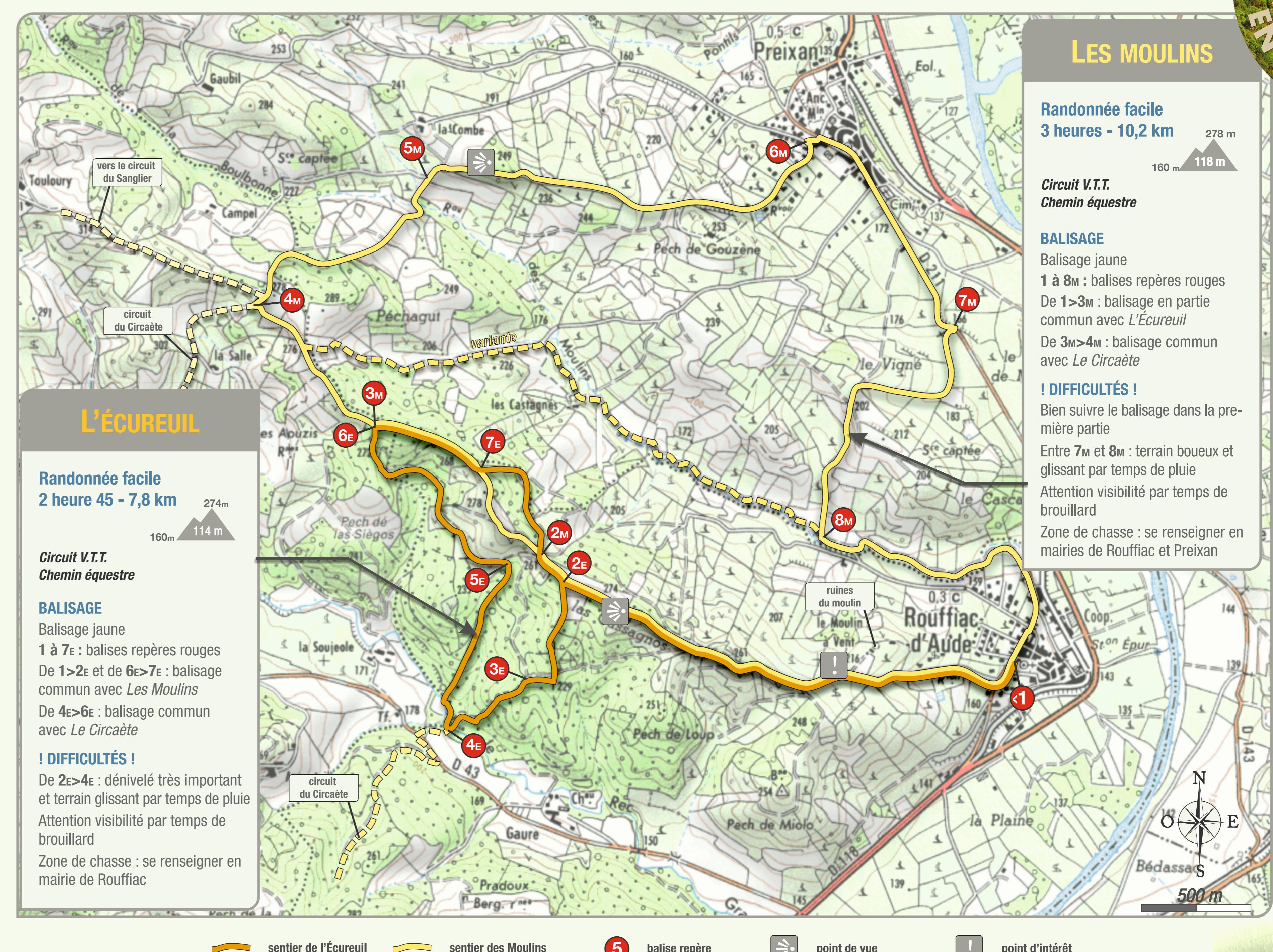
Sentiers de l'Écureuil et des Moulins

Bienvenue à Rouffiac d'Aude

Situé sur le promontoire qui marque la limite est du massif de la Malepère, Rouffiac domine la vallée de l'Aude et en contrôlait historiquement un point important, un passage à gué utilisé depuis l'Antiquité.

L'occupation humaine sur le territoire de la commune est en effet très ancienne : à la fin de l'âge du Fer, vers le premier siècle av. J.-C., une agglomération importante, avec ses artisans, ses commerçants (on y a retrouvé de très nombreuses amphores de vin italien...) s'était implantée face au gué, à quelques centaines de mètres au sud du village actuel. Cette agglomération a probablement perduré jusqu'à la fin de l'Empire romain : le village actuel de Rouffiac, bâti sur une position élevée facilement défendable, sur l'ancienne route de Carcassonne à Limoux, a quant à lui des origines médiévales.

Il offre aujourd'hui un point de départ parfait pour découvrir la Malepère, au travers de ses sentiers de randonnée pédestre ou, pour les cavaliers, du transéquestre dont les 23 kilomètres vous emmèneront, entre forêts, vignes et garrigues, jusqu'à Fanjeaux.



Sentier de l'Écureuil

L'itinéraire démarre sur le chemin de Rouffiac à Montclar, son départ est commun avec celui du chemin des moulins.

Sur le haut du sentier, après un montée d'un peu plus de 100m de dénivelé, une vue imprenable sur le Razès s'offre à vous. En contrebas, des chèvre-feuilles, du « redou » (tiges hautes, feuilles serrées et petits fruits noirs en été) deux plantes utiles – on en extrayait des teintures noire et bleue pour la fabrication des chapeaux d'Espéraza – mais aux fruits toxiques !

Le sentier descend jusqu'au ruisseau « Le Rec Grand » où se trouve un endroit aménagé pour pique-niquer : cette parcelle accueille un ancien arboretum aménagé par les enfants de l'école du village. Arrivé aux premiers pins de

l'arboretum, observez à leurs pieds le travail des écureuils et leurs traces.

Au fond, juste après le petit pont, un panneau indique une cascade qui se situera sur la gauche (hors période d'été) : ne manquez pas ce détour. Les plantes et les animaux (tritons) qui occupent cet endroit sont inféodés aux milieux frais, humides. La prêle, les fougères « Capillaire », les bambous, les peupliers, sont les plus facilement observables.

Sur le retour, en versant sud, la forêt méditerranéenne vous accompagnera : beaucoup de chênesverts, de genévrier, quelques pins et des arbousiers, « l'arbre aux fraises » dont les fruits rouge orangé hérisse de petites pointes sont utilisés pour faire de la confiture.

Sentier des Moulins

Avant l'arrivée de l'électricité, les énergies naturelles, le vent et l'eau étaient d'un grand secours. Dans les zones vallonnées, les moulins se compattaient par dizaines et certains dressent encore leur imposante silhouette sur les collines. Le massif de la Malepère comptait de nombreux moulins, à vent et à eau.

À Rouffiac, un moulin à vent dominait le village. Le toit en bois et le mécanisme ont aujourd'hui disparu, il ne subsiste de l'édifice que sa partie basse. Il est situé auprès de la dernière habitation à droite de la côte, sur un promontoire venté, garantie pour le meunier d'un fonctionnement régulier de son outil de travail... Son nom de « Moulin de Ratataou » lui viendrait du meunier qui avait été projeté à plusieurs mètres par les pales qui l'avaient happé.

Rouffiac bénéficiait également d'un ruisseau apte à fournir l'énergie mécanique nécessaire à l'implantation de moulins : au moins deux s'y installèrent, ce qui vaut aujourd'hui à ce petit cours d'eau qui descend le vallon depuis Pechagui le nom de « Ruisseau des Moulins ».

Ces édifices captaien l'eau à travers un chenal (un bief), souvent au départ d'un barrage situé quelques dizaines de mètres en amont qui permettait d'augmenter la hauteur de la chute et de constituer un réservoir d'eau. Ici, la force de l'eau faisait tourner les meules ; ailleurs, elle activait soufflet et marteau de forge, cardeuses, métiers à tisser, machines d'ateliers...